

14

Au cœur des ténèbres

Impossible de me dégager. Le vieux débris a encore une poigne de fer !

– Je me moque de votre père ! Il ne m'a pas donné le papyrus quand je le lui demandais poliment. Tant mieux ! L'honnêteté ne convient pas aux serviteurs de Seth ! La nuit passée, je suis déjà entré dans le musée. Tout se déroulait à merveille. Mais j'ai fait une erreur ! La même que Seth... J'ai négligé Isis !

Je ne peux m'empêcher de murmurer...

– Madja...

– Oui, l'infâme Madja, grande prêtresse d'Isis de ces temps oubliés ! Votre chère momie ! Je la

croyais endormie pour l'éternité, prisonnière de ses bandelettes de lin. Mais elle veillait. J'ai vainement déchaîné contre elle les forces de la nuit. Et si elle m'a forcé à fuir comme un misérable, c'est par votre faute ! J'ai bien vu votre manège : vous vous acharnez à la faire revivre en prononçant son nom, jour après jour...

Incroyable ! Sa voix chevrote et sa main tremble... comme s'il avait peur de moi !

Je tente le tout pour le tout.

– Lâchez-moi ! Je suis l'élue d'Isis, vous n'avez pas le droit de me toucher...

– Je sais bien que vous êtes une Éluë ! Et c'est grâce à vous que j'aurai ma revanche. Grâce à vous et au scarabée d'Isis...

Avant que j'aie pu esquisser un geste, il arrache mon pendentif et le tient à bout de bras d'un air triomphant...

Dans sa main, le scarabée luit faiblement, éclairant la salle d'une lueur bleutée. Dans mon dos, j'entends comme un craquement, puis un grincement de porte...

Pentou l'a entendu aussi et un affreux sourire tord sa bouche.

Une forme blanche se découpe dans l'encadrement de la porte...

– Madja ! Il m'a pris le scarabée !

En ricanant, Pentou dirige le pendentif vers elle, comme si c'était une arme. La frêle silhouette vacille, un son plaintif s'en échappe, comme un gémissement... Madja souffre...

Je ne peux pas le supporter ! Je rassemble toute mon énergie et décoche un violent coup de pied au vieux prêtre. J'ai essayé de viser son tibia, là où ça fait le plus mal, et apparemment même les magiciens n'aiment pas ça ! Il fait une horrible grimace, et de surprise lâche le pendentif. Le scarabée tombe par terre avec un petit bruit sec. Le cadeau de Papa ! Il me l'a cassé ! Pentou s'est jeté à quatre pattes par terre et fouille frénétiquement le sol tout autour de lui. C'est le moment de filer !

Trop tard : il m'a agrippé la cheville et je tombe à genoux.

– Votre seule chance de sortir vivante d’ici, c’est de retrouver le scarabée. Vite ! ●

J’agite sans conviction les mains autour de moi sur le plancher.

Dès que Pentou l’a lâché, le scarabée s’est éteint. Aucune chance de le retrouver ! D’ailleurs, pourquoi fait-il aussi noir ? Où sont les éclairs ? Où est passé l’orage ? Accroupi près de moi, Pentou progresse méthodiquement dans ses recherches. Deux yeux jaunes brillent juste derrière lui. Bastet ? On dirait qu’elle a quelque chose dans la gueule...

Petit à petit, j’arrive à m’éloigner de Pentou. Il faut que je réussisse à m’échapper ! Mais je n’ai aucune idée de la direction que je dois prendre ! Moi qui croyais si bien connaître le musée, je suis complètement paumée. Zut ! Je viens de buter contre quelque chose...

Un pied ! Un pied nu dans une sandale ! Je tâte le pied... et mon cœur s’arrête de battre : il est chaud... et vivant ! Je lève les yeux : une étrange lueur flotte au-dessus de ma tête... elle s’amplifie...

Pentou pousse un cri qui s’étrangle en un affreux gargouillement... C’est une femme qui se tient à présent dans l’embrasure de la porte ! De l’or brille partout sur sa poitrine... Un pectoral ! Je devine des ailes déployées... On dirait la déesse Isis !

– Madja ?

Je commence à mieux distinguer les détails. C’est bien Madja... comme je l’avais toujours imaginée ! Une très belle jeune femme aux cheveux de jais, aux yeux soulignés de khôl, à la silhouette élancée. Elle est coiffée de la couronne des adoratrices d’Isis, et vêtue du lin le plus fin. Elle pose le pendentif au centre de son pectoral et la lumière irradie en direction de Pentou.

Le sorcier est livide... Ses cheveux sont devenus tout blancs ! Plus la lueur s’intensifie, plus il se recroqueville sur lui-même. Il a l’air terrifié ! Tourné vers Madja, il répète des mots dans une langue inconnue. Soudain, il tombe sur le côté, et râle comme s’il agonisait... Des fissures apparaissent sur sa peau... et avant que j’aie

compris ce qui se passait... il s'effrite et tombe en poussière !

Madja tourne la tête vers moi alors que la lumière baisse d'intensité. Elle... elle me sourit ! J'ai la tête qui tourne...

– Madja... Je me sens drôle... Qu'est-ce qui m'arrive ?

Tout en prononçant ces mots, je me rends compte de leur ineptie. J'ai en face de moi une femme qui a côtoyé Toutankhamon, qui a traversé le royaume des morts... et je n'ai pas une seule question intelligente à lui poser ? D'un geste rassurant, Madja tend la main vers moi. Elle aussi... elle a une marque sur la main gauche !

– La vie... la mort... Madja, raconte-moi !

Tout à coup, une explosion de lumière... Toutes les lampes du musée se rallument d'un coup et les alarmes se mettent à sonner ! C'est comme si ma tête éclatait au même moment. Le sol bascule vers moi.

– Madja !